

Le Jour, 1953
29 Décembre 1953

PERSONNALITE DU LIBAN

Propos de fin d'année

On sous-estime ces temps-ci la personnalité du Liban. **Cette personnalité est une des forces du Proche-Orient.** Quarante siècles de Phénicie l'attestent ; dix-neuf siècles depuis l'avènement du Christianisme la confirment ; et treize, environ, depuis celle de l'Islam.

Un petit peuple qui a duré autant est assuré de la pérennité ; un pays et un peuple dont la caractéristique première est d'être le lieu de rencontre des continents, et de grouper une variété de minorités confessionnelles aspirant à la tolérance et à la paix.

Au temps de la Phénicie, c'étaient des territoires, des villes « autonomes », (comparables aux républiques italiennes et aux villes libres allemandes du moyen-âge et des temps modernes). **Par la suite, ce furent des croyances cherchant les libertés essentielles. Le Liban a bien plus de raisons d'être que le jeune Pakistan par exemple.**

Il arrive qu'à cette fonction sacrée s'ajoute le caractère de refuge politique. Le droit d'asile est au Liban une règle ancienne. On la voudrait éternelle.

La personnalité du Liban est telle que tout le passé historique l'enregistre. Il l'enregistre depuis les sources du langage et de l'écriture. La littérature des plus hautes époques en témoigne. La suite des événements l'établit.

Facteur d'équilibre, facteur d'ordre, le Liban porte le nom d'une montagne qui fut toujours et qui reste un **des hauts-lieux de la terre.**

Et la position géographique du Liban lui confère une importance internationale qu'on ne discute plus. **Carrefour, port, aéroport et bastion naturel tout ensemble, il se situe favorablement sur quelques unes des routes principales de la planète.**

Ceux qui pensent que la fonction internationale du Liban se laisse absorber par d'autres plus vastes, ceux-là se trompent beaucoup. **Le Liban est une nécessité historique, politique, religieuse et sociale, et une garantie pour les pays arabes du Proche-Orient auxquels il sert de référence et de point d'appui.**

Il convenait de rappeler ces choses dans la confusion relative des idées en cette fin d'année ; il convenait de rappeler à notre voisine immédiate la Syrie, surtout, **que nous, Libanais, nous avons défendu vigoureusement son indépendance en défendant la nôtre,** et que nous avons contribué à éloigner d'elle mainte convoitise.

Le Liban est pour le monde arabe l'image la plus précise de la réalité méditerranéenne à laquelle il ne peut se dérober sans se renier. Nous nous faisons personnellement honneur de rappeler aux Arabes, depuis des années, que la Méditerranée du sud, qu'ils sacrifiaient trop à la mer Rouge et au golfe Persique, est authentiquement leur mer. De ce que peut être la présence arabe sur les bords de cette mer, le Liban est l'illustration la plus vivante.

Dans un monde qui veut se souvenir de l'Atlantique au Pacifique, ne voit-on pas que la fraternité méditerranéenne est l'étape la plus naturelle, la plus logique, la plus humaine ?

Dans cette marche vers le futur, le Liban paraît une pierre d'angle de l'édifice à venir. Et la personnalité du Liban par son originalité même, est pour les Arabes, une chance d'universalité.

Les Arabes oublient qu'en Asie les Chinois sont quatre ou cinq cents millions et les Indiens trois ou quatre cents.

Qu'iraient-ils faire seuls dans cette galère ?

M. C.